

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

126
MARS
AVRIL
MAI
2020

► **LIRE PAGE 13**

COMMENT LE MÉTABOLISME
URBAIN ET LA LOGIQUE DU
RÉEMPLOI NOUS INCITENT À
CONCEVOIR ET À CONSTRUIRE
LA VILLE AUTREMENT.

Construire la ville autrement



© Pierre Le Tulzo

Cher.è.rs habitants de Plaine Commune,

Vous le savez sans doute déjà, j'ai décidé de ne pas me représenter aux élections municipales et par conséquent de renoncer à la possibilité de continuer à être président de Plaine Commune. Il n'est pas aisé de quitter une telle fonction. Mais l'ampleur et la qualité du travail accompli viennent heureusement atténuer la rudesse de cette décision.

En vingt années d'existence, car Plaine Commune fête ses vingt ans en 2020, nous avons écrit ensemble l'histoire d'une intercommunalité hors du commun. Nous avons inventé avec les maires des neuf villes, une nouvelle manière d'être ensemble que nous avons appelée « coopérative de villes » : des villes qui décident de mettre en commun des moyens pour réaliser, ensemble et pour chacun, plus et mieux que ce que chacun, dans son coin, aurait pu faire. C'est grâce à cela que vous pouvez, aujourd'hui, par exemple, profiter de l'une des 22 médiathèques que compte Plaine Commune. Nous avons porté une ambition partagée, celle d'un territoire solidaire où chacun, quel qu'il soit, compte, celle d'un territoire accueillant et dynamique, qui se donne les moyens de garantir à tous le droit d'habiter dans nos villes. Ce faisant, nous avons réussi ensemble à reconstruire des quartiers de ville, avec de grands équipements reconnus au-delà de nos frontières, là où des siècles de négligence et de mépris pour les habitants des villes de banlieue avaient laissé des friches. Cela nous a permis, je crois, de recouvrer fierté et dignité.

Lors du dernier conseil territorial, les élus de Plaine Commune ont adopté deux documents stratégiques, le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal et le Plan Climat Air Énergie Territorial, qui tracent la voix d'un avenir pour le territoire, dans la continuité de celui que nous avons contribué à porter ensemble. Il appartiendra aux prochaines équipes d'en décider la mise en œuvre. Il est possible de tourner la page tout en écrivant la suite du récit.

Pour ce qui me concerne, je resterai disponible pour accompagner toutes les démarches qui viseront à renforcer les liens, à créer du commun, à construire une ville émancipatrice et ouverte au monde, une ville du bien vivre ensemble, pour chacune et chacun d'entre vous.

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

ausommaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des magazines municipaux de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Plan local d'urbanisme intercommunal et Plan Climat Air Énergie territorial : leviers du projet territorial de Plaine Commune pour les 20 ans à venir. 20 ans d'avancées pour la coopérative de villes. Un *Meet up* Ouvrages olympiques à l'attention des entreprises du territoire. *Métis, Festival de Saint-Denis, Rencontres du jonglage*, quand les festivals annoncent le printemps.

[10-11] **Infographie**

Découvrez les nombreux services rendus par le réseau des médiathèques de Plaine Commune.

[13-19] **grandformat**

Le métabolisme urbain, quand la logique du réemploi nous incite à construire la ville autrement.

[20-21] **terredesport**

Des collégiens et lycéens du territoire apprennent l'art de la rhétorique lors d'un concours organisé dans le cadre de la *Semaine olympique et paralympique à l'école*.

[22-27] **moncèil**

Hocine Ben, l'art des mots et des métaphores.

[28-29] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du Conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.

ne loupez pas

Le métabolisme urbain ou la logique du réemploi

Les services rendus dans les médiathèques **ir vous !**

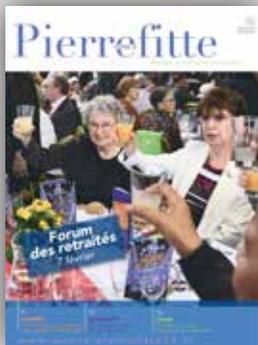
10



Hocine Ben, la métaphore dans la peau

13

22



Un nouveau bâtiment voyageurs à la gare de Pierrefitte-Stains

« 14 000 voyageurs pour le RER et 2 600 pour le T11 : ce sont les chiffres de fréquentation quotidienne de la gare de Pierrefitte-Stains. C'est tout simplement la gare qui a connu le plus fort taux de croissance de fréquentation de la ligne D ces dernières années. (+ 44 % entre 2011 et 2017). » Autant dire que le projet d'un nouveau bâtiment voyageur, acté

par le conseil d'administration d'Île-de-France mobilités, est bienvenu. Il devrait voir le jour entre 2022 et 2024.

Vivre à Pierrefitte n° 93, février 2020



© D.R.

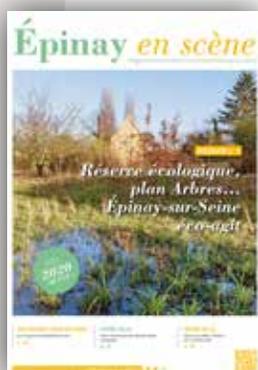


Les déchets du chantier de Robespierre ont de l'avenir

« Fenêtres et volets, isolations, carrelages et dallages, cloisons... Tous les éléments non structurels, ainsi que les matériaux amiantés, sont en train de disparaître du

bâtiment emblématique des 4000. Après cette phase de curage et de désamiantage, la démolition proprement dite devrait débuter en avril, avec le grignotage du "squelette" de béton. » À l'issue, 90 % des déchets issus de cette démolition devraient être revalorisés. Les déchets industriels banals, les isolants thermiques extérieurs, le plâtre, le bois et le plastique sont déjà collectés, triés et traités. Quant aux 15 000 tonnes de déchets de béton, ils seront broyés par un concasseur mobile installé sur place et réemployés pour remblayer les fondations de l'ancienne barre.

Regards n° 532, du 6 février 2020



La réserve écologique a ouvert ses portes

Il a fallu « presque quatre ans à l'équipe municipale et à Plaine Commune pour mener à bien ce projet audacieux ». Cette oasis de verdure d'un hectare et demi, dans le quartier du Cygne d'Enghien, a en effet été divisée en trois zones pour que la cohabitation entre la végétation, les animaux et les humains se passe au mieux. Et ça marche ! Trois espèces remarquables ont déjà été repérées :

une libellule au doux nom de Naiade aux yeux bleus, une grande sauterelle appelée Conocéphale gracieux et le hérisson commun, une espèce protégée partout en Europe depuis 2007.

Épinay en scène n° 204, février 2020



© J.C. Lemasson / ville d'Épinay-sur-Seine



© Ville de la Courmeuve / Léa Desjours

Émergence 93 : du lavage, du social et de l'insertion

Pour faire laver sa voiture de manière écologique, la bonne adresse, c'est au premier étage du parking couvert de Marques Avenue. Tous les mercredi et jeudi de 14h à 19h, ainsi que les vendredi et samedi de 10h à 19h, les laveurs d'automobiles d'Émergence 93 y proposent en effet leurs services. Cette association accompagne « des jeunes majeurs, des seniors, des anciens détenus, des personnes en difficulté de toutes sortes » selon des cycles d'accompagnement de trois mois : « Le but, c'est qu'ils travaillent leur projet professionnel, et la finalité bien sûr c'est l'accès ou le retour à l'emploi. »

Notre île n° 199, février 2020





Bientôt, une médiathèque hybride à Villetaneuse

La première pierre de cette médiathèque, qui accueillera aussi la Maison des ados, a été posée le 8 février. Située au 125, avenue Division Leclerc (près de la station Jean-Vilar du T8) et baptisée du nom de l'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé, elle remplacera les médiathèques Jean-Renaudie et Max-Pol-Fouchet, ainsi que la maison de quartier Paul-Langevin. 64 logements sont également programmés. Livraison du tout en 2021.

Villetaneuse informations n° 112, du 13 février 2020

en bref...



Le nouveau centre d'hébergement transitoire inauguré

Situé dans le quartier de La Ceraisaie, le centre d'hébergement de stabilisation du dispositif Mesnil (Mission expérimentale de suivi novateur et d'insertion par le logement) a été inauguré le 3 février. Interviewée par Stains Actu, Elena est suivie, comme 42 autres familles, par l'association Les Enfants du Canal. Elle sera l'une des premières à aménager dans l'un des 30 logements du centre et si elle est pressée de s'y installer, avec son mari et ses quatre enfants scolarisés, c'est aussi parce qu'elle pense à l'avenir : « Mon mari a trouvé un emploi. Quand on pourra tous vivre dans de meilleures conditions, moi aussi je vais suivre un accompagnement d'insertion ». Le centre est en effet l'une des pierres angulaires d'un programme qui comporte plusieurs volets pour aider les familles à devenir socialement intégrées et à trouver un emploi. L'hébergement y est d'ailleurs provisoire, le temps d'obtenir un logement pérenne. Fruit d'un partenariat entre Les Enfants du Canal, l'État, Plaine commune et la mairie, le dispositif devrait permettre la résorption des campements illicites et des bidonvilles en Île-de-France, à commencer par ceux de Stains qui occupent les jardins familiaux.

Stains Actu n° 1024, du 6 février 2020



Ça pédale fort entre la porte de Paris et le carrefour Pleyel

C'est une piste « très demandée », affirme Maxime Gadreau, référent de l'association Paris en Selle Plaine Commune, au JSD. Ouverte en décembre, la nouvelle piste cyclable bidirectionnelle qui relie la Porte de Paris au carrefour Pleyel, via le boulevard Anatole-France et la N410, permet de connecter deux quartiers qui étaient difficilement accessibles à vélo. « Financé par le Département, cet axe de plus d'un kilomètre a été réalisé par Plaine Commune. La Ville est quant à elle chargée de l'entretenir. »

Le JSD n° 1234, du 8 janvier 2020



YGREC s'installe à Aubervilliers

C'est au 29-31, rue Henri-Barbusse, que l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) a choisi d'installer le centre d'art YGREC où seront exposées les œuvres de ses étudiants et d'artistes internationaux. « Nous pensons qu'Aubervilliers est un bon choix, car la ville fait partie du projet Grand Paris et compte de nombreuses structures artistiques (les Laboratoires d'Aubervilliers, CAPA, CRR 93, le théâtre de La Commune). C'est également un vrai lieu de mixité et de richesses culturelles », explique Guillaume Breton, directeur.

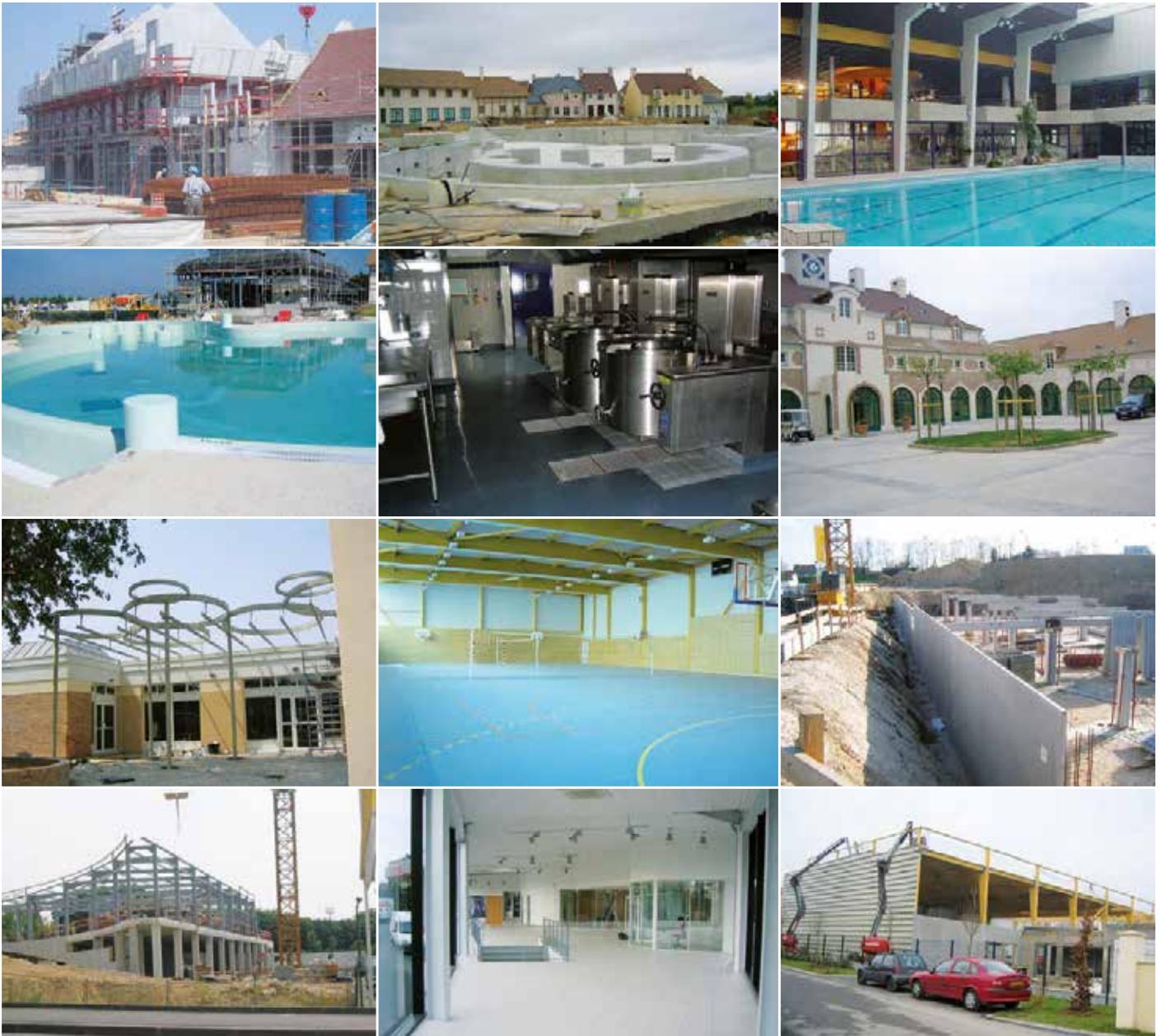
Les nouvelles d'Auber n° 30, du 7 janvier 2020



Après le Conseil régional... la DGSI !

« Saint-Ouen-sur-Seine a été choisie par l'État pour l'implantation du futur siège de la Direction générale de la sécurité intérieure, fer de lance de la lutte contre le terrorisme en France. » La DGSI, dont les effectifs « ont augmenté de 36 % entre 2014 et 2018, passant de 3200 à 4400 personnes » vient de lancer une campagne pour recruter 1200 personnes supplémentaires. Autant dire qu'il faudra de la place pour tout ce monde qui devrait arriver, à l'horizon 2025 ou 2026, sur les cinq hectares de l'ancien site du Parisien et d'Aujourd'hui en France, avenue Michelet.

Le Journal de Saint-Ouen n° 48, janvier 2020



Travaux neufs et entretien pour collectivités et industriels

Département : cloisons amovibles - plafond suspendu - menuiserie



MAÇONNERIE • GROS ŒUVRE
ENTREPRISE GÉNÉRALE
SAINT-DENIS CONSTRUCTION

24, rue des Postillons
 93200 SAINT-DENIS

Tél : 01 48 27 26 44

Fax : 01 48 29 56 94

Qualification professionnelle
 QUALIBAT 2113 - 2142 - 4112 ****

SPR BATIMENT ET INDUSTRIE

88, rue Jean Jaurès

94200 Ivry sur Seine

Tél : 01 58 68 53 00

Fax : 01 58 68 53 01

Mail : batiment@spr.fr

Directeur Général : M. Bruno VERNA

Directeur d'Exploitation: M. Fabien WALLET

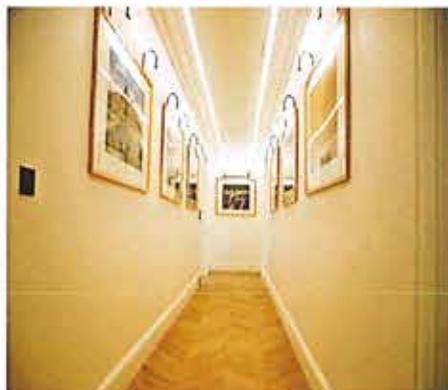
Responsable Etudes de Prix : M. Gassen SATOURI



Ville de St Denis – Immeuble St Jean à St DENIS



Ogec de Clamart – Collège Ste Marie à Clamart



Un cap pour les 20 ans à venir

Le Conseil de territoire du 25 février, le dernier présidé par Patrick Braouezec après 15 années à la tête de l'Établissement public territorial Plaine Commune, a tracé un cap pour l'avenir. En adoptant son premier *Plan local d'urbanisme intercommunal* (PLUi) et le *Plan Climat Air Énergie territorial*, Plaine Commune qui fête ses 20 printemps, concrétise là un véritable projet de ce territoire pour les 20 ans à venir.

En effet, le PLUi marque l'aboutissement de deux ans de réflexion entre les villes et de concertation publique avec les habitants. Quelle place donner au logement social et aux espaces verts dans la ville de demain ? Comment préserver les berges de Seine et sauvegarder les zones pavillonnaires ? Autant de questions cruciales auxquelles le PLUi répond de manière cohérente à l'échelle des 9 villes du territoire. Avec lui, les élus revendiquent, au sein du Grand Paris, leur ferme intention de rester un territoire populaire. L'autre facette de ce projet de territoire est l'adoption du *Plan Climat Air Énergie territorial* (PCAET). Celui-ci s'inscrit dans la droite ligne du *Plan Climat Énergie territorial*, adopté à titre volontaire par Plaine Commune en 2010, et dans la dynamique impulsée par la COP 21 en 2015. À l'image du PLUi, ce PCAET traduit les grandes ambitions du territoire en matière d'amélioration



© Fabrice Gaboriau

de la qualité de vie des habitants. Le PCAET déclina tout un ensemble d'actions pour parvenir à des résultats qui seront évalués à différentes échéances. L'ambition est de réduire de 75 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Le PCAET de Plaine Commune prévoit également de s'appuyer largement sur le tissu économique local, notamment sur les structures de l'Économie sociale et solidaire, pour créer de nouvelles filières économiques privilégiant le réemploi des objets et des matériaux.

Le Plan local d'urbanisme territorial et Plan Climat Air Énergie de Plaine Commune sont consultables sur plainecommune.fr

20 ans d'avancées pour la coopérative de villes



© Fabrice Gaboriau

Mise en service du T11 express à Épinay-sur-Seine, à Villetaneuse et à Pierrefitte-sur-Seine, arrivée de l'Engie Lab Crigen à Stains, construction de la médiathèque Aimé-Césaire dans l'ancienne usine Mécano à La Courneuve, aménagement de l'écoquartier fluvial à L'Île-Saint-Denis, du quartier de La Plaine, création de la Cité du cinéma à Saint-Denis, ouverture du Campus Condorcet à Aubervilliers... Tour à tour, dans une courte vidéo, les maires d'Aubervilliers, de Stains, de L'Île-Saint-Denis, d'Épinay-sur-Seine, de La Courneuve, de Pierrefitte-sur-Seine, de Villetaneuse et de Saint-Denis ont salué, le 25 février dernier, quelques exemples marquants de 20 années de coopération des villes au sein de l'Établissement public territorial Plaine Commune. Un anniversaire fêté discrètement au cours duquel les élus du territoire ont tenu à saluer l'engagement, le sens du dialogue et la vision que Patrick Braouezec, président de Plaine Commune depuis 2005, a eu pour le territoire. Dans son discours, Patrick Braouezec a tenu à rappeler le contexte particulier dans lequel Plaine Commune a été créée : « L'anniversaire des 20 ans de Plaine Commune est celui d'une décision politique courageuse parce qu'elle fut prise contre vents et marées, une décision qui a pris le parti de l'union, pour être plus forts et pour faire face. À la question faut-il se penser ensemble, se projeter ensemble, pour penser l'avenir de chacun. Les élus ont répondu positivement pour se créer, se recréer une capacité d'agir. » Et de conclure en formulant un vœu : « Continuons à être ces défricheurs, ces *œuvriers* d'un autre monde, ceux qui au verbe ajoutent le faire, porteurs de transformations et d'innovations pour produire, travailler, habiter, vivre autrement. »

festivals

Du 11 au 21 mai

Métis, Africa Mix 2020

Cette année, le festival Métis mêlera les musiques et sonorités des quatre coins de l'Afrique. Des artistes du Magreb, d'Afrique du Sud, d'Éthiopie ou du Mali donneront une série de concerts dans les 9 villes du territoire. À noter cette année, la participation exceptionnelle d'Angélique Kidjo et de Youssou Ndour qui se produiront à la Basilique de Saint-Denis les 17 juin et 6 juillet.

Renseignements et billetterie en ligne metis-plaine-commune.com



Du 1^{er} avril au 17 mai

Rencontre des jonglages de La Courneuve

La 13^e édition des Rencontres du jonglage se déroulera du 1^{er} avril au 17 mai à La Courneuve mais également dans 11 lieux d'Île-de-France dont Épinay-sur-Seine, Saint-Denis et Aubervilliers. Au total, cette édition 2020 ne proposera pas moins de 30 spectacles originaux et 56 représentations.

De quoi admirer les dernières créations de cet art circassien pratiqué partout dans le monde.

Renseignements sur festival.maisondesjonglages.fr

Du 2 juin au 6 juillet

Festival de Saint-Denis

Pour cette 52^e édition, le Festival de Saint-Denis fera la part belle aux grands compositeurs de la musique classique et aux jeunes talents français.

Renseignements et réservations sur festival-saint-denis.com



La place du Moulin de Cage inaugurée

S'étendant sur 2 700 m², la place du Moulin de la Cage a été inaugurée le 29 février dernier. Cette place, située au cœur de l'écoquartier fluvial à L'Île-Saint-Denis, a été conçue comme un véritable espace public à vivre et un lien entre les 2 quais de Seine.

Le meet-up* pour les ouvrages olympiques attire plus de 400 entreprises

Faciliter et favoriser l'accès des TPE, PME et structures de l'économie sociale et solidaire aux nombreux chantiers et marchés des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 est un enjeu clef pour le développement économique du territoire. Ainsi, plus de 400 entrepreneurs ont participé au *meet-up* organisé par la *Solideo*, le 25 février à la *Cité du Cinéma*. Située à Saint-Denis, en plein cœur du futur *village des Athlètes*, cette rencontre avait pour but d'informer les acteurs économiques sur les opportunités qui s'offrent à eux à travers l'aventure des chantiers olympiques.

* rencontre



Les médiathèques de Plaine Commune sont faites pour vous !



Un accès gratuit à la connaissance

- > Avec plus **d'1 million** de documents (dvd, bd, livres...) consultables et empruntables, gratuitement, dans les **22 médiathèques** et les 2 bibliobus du réseau.
- > Un fond enrichi de **plus de 50 000 nouveautés** chaque année



Des services numériques

- > **La médi@TIC**, plate-forme de ressources numériques, offre un accès gratuit en streaming à des films, à des séries actuelles ainsi qu'à des programmes pédagogiques consultables partout.
- > Le **wifi** est proposé gratuitement dans 8 médiathèques et plus de 430 ordinateurs sont à disposition des usagers.





Des lieux de diffusion culturelle et de création

- > **Expositions, spectacles vivants, projections de films ou conférences,** les médiathèques sont des véritables lieux de diffusion culturelle. Mais aussi des ateliers créatifs tout au long de l'année.
- > Plus de **5 000 rendez-vous culturels** proposés chaque année.



Un service public déployé hors les murs

- > **2 bibliobus** sillonnent l'ensemble du territoire tout au long de l'année et deux kiosques (bornes automatiques de prêts) sont déployés en accès libre. Mais ce sont aussi des lectures et des prêts dans des résidences pour personnes âgées et pour les salariés du territoire.
- > Chaque année, **plus de 250 événements grand public** sont organisés hors les murs.

Un accompagnement au plus proche des habitants

- > **Aide à rédaction de CV,** aux démarches administratives, permanences d'écrivains publics et d'accès aux droits.
- > Mais aussi **ateliers d'accompagnement scolaire,** un dispositif d'aide aux révisions et des ateliers de conversation en français.



www.mediathèques-plainecommune.fr

La maîtrise de la performance pour un monde plus lumineux et plus sûr

NOS ENGAGEMENTS

PROTÉGER

des nuisances perçues par les usagers et les riverains

RESPECTER

et protéger l'environnement par la maîtrise des coûts énergétiques, le tri et la valorisation des déchets

APPLIQUER

le respect de nos engagements, le rôle de l'ensemble des intervenants

CONTRÔLER

la qualité de nos prestations, la conformité des travaux réalisés

Deux adresses en Île-de-France pour intervenir plus rapidement :

Au Nord :
20 - 22 rue des Ursulines
93200 Saint-Denis
Tél. : 01 48 20 36 31
Fax : 01 48 20 05 89
E-mail : administratif@prunevieille.fr

Au Sud :
23, rue des Bourguignons
91310 Montlhéry
Tél. : 01 64 49 50 39
Fax : 01 64 49 34 56
E-mail : montlhery@prunevieille.fr



PRUNEVIEILLE

TRAVAUX ELECTRIQUES

Prunevieille exige les meilleures certifications pour vous apporter un service et des travaux d'excellence.



Le réemploi, ressource d'avenir

Demain, il paraîtra sans doute naturel de trouver une seconde vie à nos vieux objets et aux tonnes de matériaux issus des bâtiments que nous démolissons. Avant que cette logique du réemploi ne s'impose avec toute la force de l'évidence, il nous reste à construire, pierre après pierre, une logique de développement plus vertueuse et profitable aux habitants. Une ambition que porte Plaine Commune dans son nouveau Plan Climat Air Énergie territorial, adopté le 25 février dernier. ▶

▶ Par H.C.T.

L'association d'insertion Initiatives solidaires, à Aubervilliers, conçoit des meubles *design* à partir de matériaux récupérés.



© Willy Vainqueur

Petite économie du réemploi deviendra grande

Faire de nos déchets de nouvelles ressources à transformer et à consommer localement est déjà une réalité pour un bon nombre d'acteurs du territoire. Une véritable économie fondée sur le réemploi, encore balbutiante, mais qui ne demande qu'à s'affirmer.

Paroles d'acteurs
du métabolisme
urbain

Michel Vuillemin
ingénieur en génie
civil et géologue

« À une échelle globale, pour structurer une vraie filière économique et circulaire, il faut arriver à une sorte de gestion mutualisée des chantiers, en mettant en place une plateforme de stockage et de réemploi des matériaux à proximité des opérations d'aménagement. »

Il y a 10 ans, le terme de métabolisme urbain n'était familier qu'à une poignée de spécialistes. Aujourd'hui, il convainc un nombre croissant d'acteurs économiques des belles opportunités qu'il offre en matière d'emploi local et de qualité de vie des habitants. « Expliquer le métabolisme urbain ? C'est simple », rassure Frédérique Dequiedt, déléguée générale à l'Écologie urbaine à Plaine Commune. « Cela consiste à limiter les marchandises, l'énergie, les matériaux, les déchets que nous faisons entrer ou sortir du territoire. Le métabolisme urbain, c'est considérer le déchet comme une ressource à valoriser localement. Et pour valoriser localement, il faut aider à l'émergence de nouvelles filières économiques capables de donner une seconde vie aux objets et aux matériaux. C'est ce qu'on appelle une économie circulaire. Celle-ci est d'abord locale, vertueuse sur un plan environnemental et solidaire, parce qu'elle bénéficie aux habitants. »

Déjà une réalité concrète pour beaucoup de travailleurs

Pour Mohamed Hamaoui, président-fondateur de *Réavie*, une jeune association d'insertion, installée à La Courneuve, et pour Thomas Martin, directeur de *Prodémo*, une petite entreprise implantée à Épinay-sur-Seine depuis plus de 40 ans, le réemploi est, depuis plusieurs années maintenant, leur cœur de métier. Une activité portée par les grands chantiers en cours sur le territoire de Plaine Commune. *Réavie* participera, avec d'autres acteurs, à la déconstruction et la valorisation d'une partie de l'ancien site industriel *KDI*. « Nous allons y créer une plate-forme solidaire, c'est-à-dire que nous allons y reconditionner tout le mobilier, les éléments de second œuvre, tels que les cloisons, les luminaires ou encore les faux-plafonds, pour les revendre aux petites entreprises locales. Le bois, les métaux ou la brique, eux, suivront les circuits de recyclage classiques », explique Mohamed Hamaoui. Thomas Martin et les salariés de l'entreprise

Prodémo procèdent d'une manière similaire mais à Saint-Ouen-sur-Seine, en plein cœur du futur *Village des Athlètes*. Un chantier de 10 000 m² de bureaux et d'entrepôts à déconstruire, un joli marché confié par la *Solideo* (Société de livraison des ouvrages olympiques) à cette entreprise spinassienne d'une quarantaine d'employés. « Pour nous, c'est l'assurance de 2 années d'activité et, peut-être, de quelques embauches supplémentaires. C'est aussi l'espoir d'obtenir d'autres chantiers grâce aux Jeux 2024 », avoue le chef d'entreprise.

Impulser de nouvelles filières de réemploi

Les entreprises et les acteurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS) n'ont donc pas attendu l'invention du mot métabolisme urbain pour faire du réemploi un champ économique à investir. C'est le cas du réseau constitué par les Régies de quartier du territoire dont la première, celle d'Aubervilliers, a été créée en 2001, sous l'impulsion décisive de Plaine Commune.

Le réseau compte aujourd'hui 5 structures associatives (à Aubervilliers, Saint-Denis, Stains, Pierrefitte-sur-Seine et, depuis décembre 2019, à Villetaneuse) qui œuvrent à l'échelle locale pour l'insertion professionnelle et la montée en compétences des habitants. « Une bonne partie des 200 salariés du réseau travaille déjà dans des secteurs d'activité intégrant la logique du métabolisme urbain. Nous tissons des partenariats avec les autres acteurs de l'ESS pour créer et structurer de nouvelles filières économiques », explique Mathieu Glaymann,

directeur de la Régie de quartier de Saint-Denis.

Ainsi, du bois récupéré sert de matière première à une association d'insertion qui le transforme en meubles ou en jouets pour enfants. Des vélos, qu'on croirait bons pour la casse, sont réparés au sein d'un chantier d'insertion. Des déchets alimentaires, provenant des cantines scolaires, sont collectés et transformés en compost. En matière d'insertion, les Régies de quartier et leurs partenaires de l'ESS font feu de tout bois.

Une dynamique locale que le nouveau *Plan Climat Air Énergie territorial* de Plaine Commune entend soutenir plus largement en multipliant les clauses sociales dans certains de ses marchés publics. C'est ce qui a été expérimenté par Plaine Commune dès 2013, puis généralisé en 2016, pour le marché de collecte et de valorisation du carton et du bois de cagette issus de l'activité commerciale du territoire. « Pour le carton, les circuits de valorisation existaient déjà. Pour le bois de cagette, il a fallu mettre sur pieds une nouvelle filière de A à Z », explique-t-on à la direction du Cadre de vie de Plaine Commune.

14 emplois créés pour 1 000 tonnes de carton et de bois de cagette valorisés

Créer une filière, c'est justement ce à quoi s'est employé le réseau des Régies de quartier. « Nous avons cherché des financements afin de pouvoir investir dans une broyeuse industrielle. Le bois de cagette sera ainsi transformé en broyat de pieds d'arbre. Un matériau qui préserve les arbres du froid l'hiver ►



Mathieu Glaymann
directeur de la Régie de quartier de Saint-Denis.

« Il y a quelques semaines, nous avons récupéré, de la Caisse des Dépôts et Consignations, plus de 150 ordinateurs en parfait état de marche. Faute d'endroit de stockage, nous avons mis plus de 2 mois avant de trouver une association intéressée pour les récupérer. C'est un exemple, mais qui traduit bien la difficulté pour les acteurs de l'Économie sociale et solidaire d'organiser et de structurer une véritable filière fondée sur le réemploi. Pourtant, il suffit de voir le succès grandissant des ressourceries ou des bourses aux vêtements pour mesurer tout le potentiel de cette filière. »

Prodémo, une TPE d'Épinay-sur-Seine, a obtenu de la *Solideo*, la déconstruction et la valorisation d'une partie des bâtiments présents sur le secteur audonien du futur *Village des Athlètes*.





Stéphane Berdoulet

co-directeur de *Halage*.

« Construire une ville-centre en appauvrissant la périphérie n'est plus un modèle d'avenir. Demain, il y aura d'énormes besoins en terre cultivable. Autant réapprendre à créer, localement, une terre fertile propre à l'agriculture urbaine. »



Produire localement, l'un des projets de la *Ferme des Possibles*, à Stains.

et de la sécheresse l'été. Nous avons déjà des clients intéressés par la démarche, comme Plaine Commune ou la Ville de Paris. Il ne nous reste plus qu'à trouver un local et nous pourrions débiter dès cet été », estime, optimiste, Mathieu Glaymann. Avec cette nouvelle filière, le réseau des Régies de quartier compte valoriser quelque 200 tonnes chaque année et ainsi créer 2 emplois à temps plein. « Ce n'est qu'un début, à l'échelle de l'Île-de-France, le marché est colossal et pourrait représenter plusieurs dizaines d'emplois dans les prochaines années », projette le directeur de la Régie de quartier de Saint-Denis. Au total, ce marché pour la valorisation du carton et du bois de cageotte ne représente que 1 000 tonnes, une goutte d'eau en comparaison des 208 000 tonnes de déchets que Plaine Commune valorise chaque année (valorisation énergétique par incinération incluse). « Mais ce sont surtout 14 emplois créés localement grâce à cette nouvelle filière de valorisation. 14 emplois créés pour seulement 1 000 tonnes de déchets valorisés, c'est dire le potentiel en termes d'emplois que représente cette filière », reprend-on à Plaine Commune.

L'agriculture urbaine : l'art du faire soi-même

On l'aura compris, le métabolisme urbain c'est se donner les moyens de produire localement en s'émancipant des circuits de consommation traditionnels. Depuis plusieurs années maintenant, le territoire voit fleurir de nombreuses associations œuvrant pour la mise en place d'une filière agricole locale. On peut citer les *Alchimistes* qui collectent et transforment les déchets alimentaires en compost ou encore *La Ferme des Possibles* qui a fait de l'agriculture urbaine un nouveau modèle de chantier d'insertion.

Tout un réseau de structures innovantes qui collaborent entre elles et font de la terre leur première préoccupation. « Il ne peut y avoir d'agriculture urbaine durable sans répondre localement au problème posé par

la pollution des sols », explique Stéphane Berdoulet, le co-directeur de *Halage*. Créée il y a près de 30 ans, cette association d'insertion a transformé un petit lopin de terre situé derrière l'église de L'Île-Saint-Denis en un lieu de production horticole dont les fleurs décorent la prestigieuse *Maison Chanel* et le château de Versailles. Depuis 2017, *Halage* est passée à la vitesse supérieure en faisant d'un terrain de 3 hectares, situé à la pointe nord du parc départemental de L'Île-Saint-Denis, un véritable laboratoire à ciel ouvert. « C'est ici que nous menons des expérimentations pour accélérer la dépollution des sols et recréer ce qu'on appelle le complexe argile-humique, cette réaction chimique à l'origine de la fertilisation des sols. Mais nous menons ces expérimentations en croisant les savoir-faire traditionnels de nos salariés avec une approche scientifique », précise Stéphane Berdoulet. À côté de ces expérimentations, *Halage* va étendre sa production horticole. Son ambition : fournir l'ensemble des fleurs des Jeux 2024.



© A. Lebon

© Christophe Filieule

Construire la ville autrement

Dans un territoire réputé bâtisseur et dans un monde où les ressources se raréfient, le réemploi des matériaux de construction devient une nécessité absolue qui change notre façon de construire la ville.

D'après les estimations de Plaine Commune, quelque 10 millions de tonnes de marchandises transiteraient, chaque année, sur l'ensemble de son territoire.

Un chiffre qui ne prend pas en compte les chantiers d'ampleur exceptionnelle que sont le Grand Paris Express ou le Village olympique et paralympique, lancés récemment.

« Sur ces 10 millions de tonnes, les matériaux de construction ou issus des démolitions occupent au moins 40 % du volume total. Des millions de tonnes qui transitent principalement par la route », assure Justine Emringer, cheffe de projet Métabolisme urbain à Plaine Commune.

Or, Plaine Commune, dans son nouveau *Plan Climat Air Énergie Territorial* (PCAET), s'est fixé l'objectif de réduire de 75 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050.

Il apparaît certain, pour atteindre cet objectif, que le réemploi des matériaux dans les nouvelles constructions est l'une des clefs.

Néaucité, l'exemple ne fait pas la règle

Et dans le domaine de la construction, tout reste encore à faire. Sorti de terre, il y a déjà près de 10 ans, le projet *Néaucité*, à Saint-Denis, offre encore l'un des plus beaux exemples en matière de métabolisme urbain. Michel Vuillemin en a été à la fois le maître d'œuvre et l'assistant à la maîtrise d'ouvrage. Il a donc eu carte blanche pour piloter intégralement la phase de déconstruction et de construction des espaces publics du projet. Minutieusement, cet ingénieur en génie civil a consigné le moindre détail de son opération. Ainsi, en transformant le béton sur place et en le réutilisant pour construire les espaces publics et les voiries, il est parvenu à valoriser l'intégralité du béton et une bonne partie des terres excavées, soit plus



Dans le cadre de l'ANRU, la Régie de quartier de Stains et l'association Bellastock ont mené le projet *La Fabrique du Clos*, un chantier pédagogique autour du réemploi des matériaux.

de 35 000 tonnes. La majeure partie des terres restantes (20 000 tonnes) a, quant à elle, été évacuée hors territoire par voie fluviale.

Au final, entre les matériaux réutilisés sur place et le transport des déchets par voie d'eau, Michel Vuillemin a économisé plus d'1 million d'euros sur son chantier et évité aux riverains de subir le passage de plus de 300 camions.

Une charte pour créer une dynamique collective

Ce projet *Néaucité*, aussi exemplaire soit-il, reste une exception, un acte isolé. Tout l'enjeu est de généraliser ces pratiques à l'échelle du territoire. C'est le sens de la charte *Économie circulaire* de Plaine Commune, signée le 4 décembre dernier, par Plaine Commune Développement, le *groupement les Lumières Pleyel et Plaine Commune Habitat*. Ainsi,

selon les termes de la charte, la construction du futur quartier Pleyel et l'aménagement de l'ancien site industriel KDI devront répondre à des critères ambitieux et chiffrés en matière de réemploi des matériaux.

« En tant qu'aménageur public pour le compte de Plaine Commune, il est primordial de montrer l'exemple et de signer cette charte qui lance un nouvel élan partenarial. On voit les retombées positives que ce genre de démarches ont pour l'insertion professionnelle, notamment », déclare Catherine Léger, directrice de *Plaine Commune Développement*. Et de reprendre : « Après, cette charte ne pose évidemment pas les bases d'une véritable filière économique fondée sur le réemploi des matériaux et dimensionnée à une échelle industrielle. Une filière sur laquelle pourraient s'appuyer et s'organiser les acteurs du bâtiment. Car, il faut être lucide, le métabolisme urbain, si tout le monde reconnaît son utilité pour la planète, apparaît aujourd'hui comme une contrainte supplémentaire pour les professionnels de l'aménagement et de la construction parce qu'il bouleverse et complexifie les manières de faire. Tout cela prendra du temps. »

Mathilde Lagrange

directrice de la Régie de quartier de Stains.

« Je suis convaincue de l'énorme potentiel en termes d'emplois que représente le métabolisme urbain. D'ailleurs, on commence à voir des grands groupes privés se positionner sur ce marché. Il faudra veiller à ce que les structures de l'Économie sociale et solidaire puissent continuer à profiter de ce secteur d'activité pour y conduire des projets en faveur de l'inclusion économique des habitants. Cela passe par ouvrir plus largement des clauses d'insertion dans les marchés publics. »



Olivier Haye

directeur délégué
Sogelym Dixence

« Optimiser le réemploi des matériaux à une échelle industrielle nécessite d'avoir une connaissance extrêmement fine de l'ensemble des opérations d'aménagement menées sur un territoire. Il faut une vision stratégique. Je pense qu'il appartient à la puissance publique pour cela, c'est bien Plaine Commune. Je pense d'ailleurs que ce savoir-faire en termes d'aménagement est un héritage du Mondial 98. »

Quand les grands projets annoncent le changement

Mais une réalité financière pourrait accélérer le mouvement et pousser avec force la charrette du métabolisme urbain. « Depuis quelque temps, on assiste à une hausse du prix de certains matériaux de construction. Mais c'est le coût de la gestion des déchets qui explose littéralement. Se débarrasser d'un mètre cube de terre polluée coûte 88 euros. Il faut payer son transport, vers des destinations de plus en plus lointaines, mais surtout sa dépollution. En 2025, avec la *Taxe générale sur les activités polluantes* (TGAP), se débarrasser de ce même mètre cube de terre coûtera plus de 200 euros. Cela rendra le coût des constructions économiquement insupportable. La logique du réemploi des matériaux s'imposera donc, bientôt et systématiquement, à l'ensemble des acteurs de la construction », assure, pragmatique, Michel Vuillemin.

Chantier de
Néaacité.



Valoriser les terres : l'ambition de la SGP

D'ailleurs, cette logique du réemploi est déjà au centre du *Grand Paris Express* et du futur *Village olympique et paralympique*, 2 projets majeurs menés actuellement sur le territoire de Plaine Commune. Pour la *Société du Grand Paris* (SGP), qui pilote l'ensemble des chantiers du *Grand Paris Express*, se pose l'épineuse question du devenir des terres extraites par les tunneliers dans les 10 ans à venir. Une quantité de terre considérable, estimée à 2,5 millions de mètres cubes rien que sur le territoire Plaine Commune. C'est l'équivalent d'une grande pyramide de Gizeh faite de terre excavée en profondeur, donc non polluée mais sur laquelle il serait impossible de faire pousser le moindre radis. Une terre inerte que la SGP s'est pourtant engagée à valoriser à hauteur de 70 %. « On entend par valoriser, tout ce qui est hors enfouissement. Il est évident que nous cherchons des solutions pour réemployer cette terre localement », éclaire Alexandre Di Cocco, chargé de projet Innovation à la SGP.

Un partenariat entre Plaine Commune et la SGP

Trouver des filières locales de réemploi, c'est justement la vocation de la convention, signée le 30 avril 2019, entre la SGP et Plaine Commune. Dans celle-ci, Plaine Commune s'engage à mobiliser l'ensemble de ses partenaires, publics comme privés, afin qu'ils privilégient l'emploi de la terre de la SGP dans leurs projets d'aménagement respectifs. C'est ainsi que plus de 30 000 tonnes de terre excavée pourraient servir de matériaux de remblais pour la construction du futur Franchissement urbain Pleyel. Une goutte dans la mer, certes, mais la convention entre Plaine Commune et la SGP pose également les bases d'une plate-forme provisoire de stockage pour les éco-matériaux en attente de débouchés de réemploi. Un lieu mutualisé, installé à proximité des grands chantiers et des voies fluviales, qui servirait de base logistique à l'ensemble des acteurs de la construction. « Ce genre d'outil est crucial si on veut réemployer des matériaux à grande échelle. Mais, en Île-de-France, la pression foncière est telle que ce genre d'équipement est très difficile à mettre en place », concède Alexandre Di Cocco.

Le métabolisme urbain : une ambition olympique

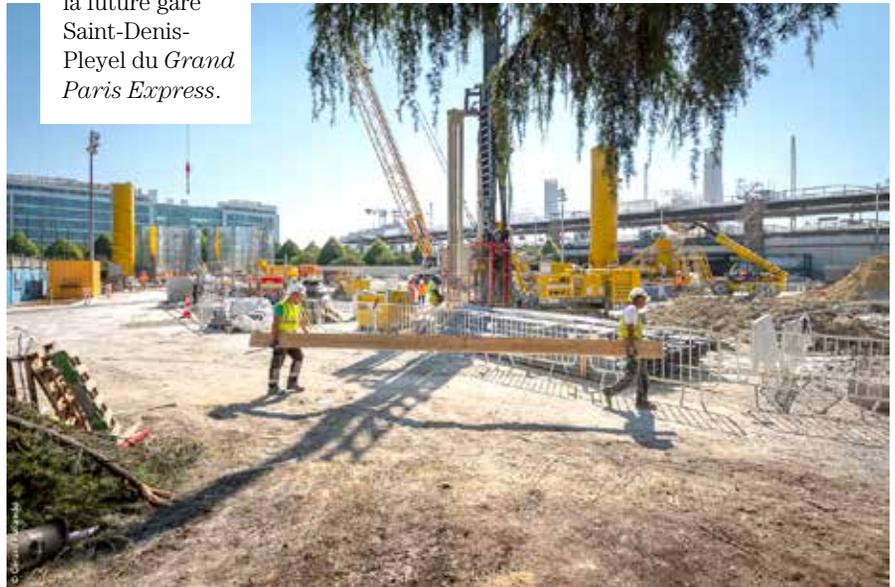
L'autre grand projet qui pourrait donner au métabolisme urbain un élan décisif, est le *Village olympique et paralympique*. Une opération d'aménagement présentée comme l'une des futures grandes références en matière d'innovation et de construction écoresponsables. Il est donc logique que ses aménageurs, la *Solideo* et *Plaine Commune Développement*, nourrissent pour elle de réelles ambitions en matière de réemploi de matériaux. « Nous considérons tous les bâtiments à déconstruire sur la partie audonienne comme autant de ressources à valoriser lors de la construction », affiche clairement Romuald Legand, responsable des Espaces publics à la *Solideo*. Même ambition sur l'autre rive de la Seine,

à L'Île-Saint-Denis, où l'aménageur *Plaine Commune Développement* et le groupement de promoteurs et d'investisseurs *Pichet-Legendre* préparent la déconstruction du site avant la construction de *l'écoquartier fluvial*. Un chantier qui sera bientôt irrigué par une plateforme fluviale qui assurera l'évacuation et l'achèvement des matériaux durant les travaux. « Cette plateforme sera ensuite transformée en base nautique pour les habitants. Penser la réversibilité des constructions, c'est-à-dire anticiper l'évolution de leurs usages dans le temps, est aussi une notion centrale du métabolisme urbain », explique Catherine Léger, directrice de *Plaine Commune Développement*.

Le Village des Athlètes, un principe de réemploi à grande échelle

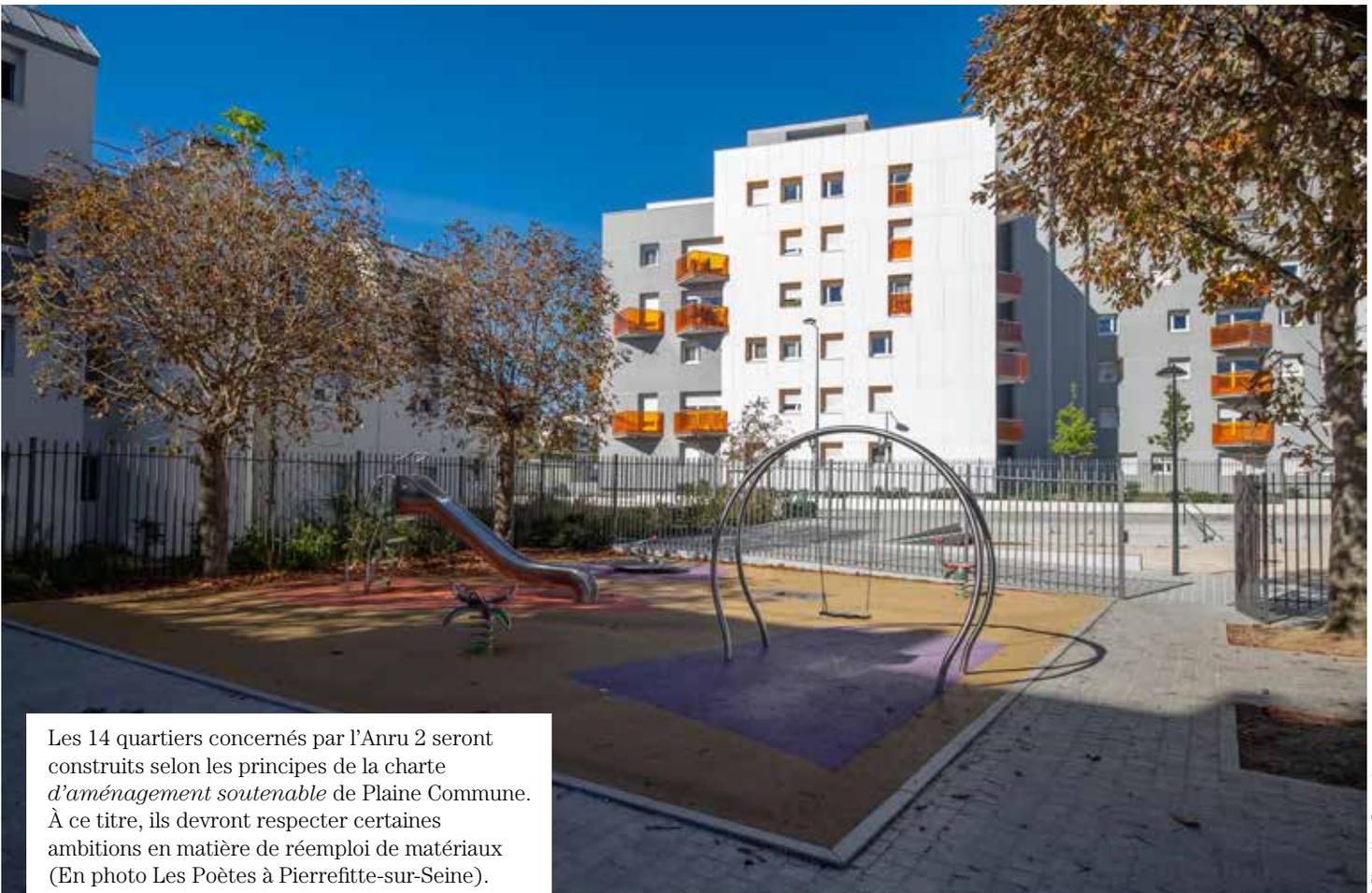
Retour sur la partie continentale du futur *Village des Athlètes* où la question de la terre refait surface. Mais il s'agit là d'une terre fertile dont la *Solideo* aura besoin pour concevoir les 13 hectares de parcs et d'espaces publics prévus au sein du village. « Pour limiter l'impact sur l'environnement, nous voulons valoriser la terre sur place. C'est un objectif mais nous devons aussi composer avec des contraintes de temps », prévient Romuald Legand. Une ambition d'apparence anodine mais qui, si elle est tenue, pourrait faire date dans l'histoire de l'aménagement urbain, comme le souligne Michel Vuillemin, retraité du génie civil et géologue de formation : « D'ordinaire, pour ce genre de projet, on terrasse et on fait venir à grands frais des terres arables de l'extérieur. Dépolluer et rendre cultivable la terre, à cette échelle-là, je pense que c'est inédit. »

Chantier de la future gare Saint-Denis-Pleyel du *Grand Paris Express*.



Mohamed Hamaoui
président de *Réavie*

« Le réemploi, un tremplin pour l'emploi ? Oui, mais pas avant quelques années. Qui accepterait d'acheter et de vivre dans un logement construit avec des toilettes en parfait état mais datant des années 90 ? Pas grand monde. Sans parler de la réticence des assurances à vouloir garantir des logements neufs construits avec du mobilier ou des matériaux de seconde main. Il y a encore trop de freins psychologiques pour que le réemploi soit un véritable levier pour l'emploi. »



Les 14 quartiers concernés par l'Anru 2 seront construits selon les principes de la chartre *d'aménagement soutenable* de Plaine Commune. À ce titre, ils devront respecter certaines ambitions en matière de réemploi de matériaux (En photo Les Poètes à Pierrefitte-sur-Seine).

Apprendre à discourir plus vite, plus haut, plus fort

40 collégiens et lycéens de L'Île-Saint-Denis et d'Aubervilliers ont participé, à l'Assemblée nationale, au deuxième Concours d'éloquence de la jeunesse, un événement organisé dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique à l'école. Une expérience pédagogique unique et mémorable pour les jeunes oratrices et orateurs en herbe.

Accoudée à une fontaine à eau proche du prestigieux salon Colbert de l'Assemblée nationale, Yasmine récupère de son effort. C'est là que 88 collégiens et lycéens de Seine-Saint-Denis participent au deuxième Concours d'éloquence de la jeunesse, organisé dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique à l'école. « J'ai été un peu impressionnée au début et j'ai perdu le fil de ma

pensée », confie, déçue, Yasmine. Et d'ajouter : « Mais je ne regrette rien. C'est une superbe expérience qui nous a vraiment rapprochés. »

Un projet pédagogique et citoyen

Dans le salon feutré, désormais surchauffé comme un stade, les enfants déroulent leurs plaidoiries minutieusement préparées en classe. À coups d'arguments et de contre-arguments, d'effets de manche et de métaphores, les oratrices et l'orateur en herbe tentent de s'attirer les faveurs du jury et de venir à bout du problème posé : *l'interculturalité contribue-t-elle à l'universalité du sport ?* Une question concoctée par Madioula Aïdara-Diaby, créatrice et maîtresse de cérémonie de ce concours d'éloquence. « Au départ, je voulais joindre ma qualité d'élue au sport et mon métier de conseillère principale d'éducation au collège Rosa-Luxembourg d'Aubervilliers pour créer un projet pédagogique autour des Jeux 2024 », explique Madioula. Et de reprendre : « Comme l'olympisme est aussi ancien que l'art de la rhétorique, je me

suis dit qu'il y avait là un moyen d'associer la jeunesse du territoire à ce grand rendez-vous de l'universalisme que sont les Jeux. » Mais l'ambition de la conseillère principale d'éducation ne s'est pas arrêtée là : « Dès le départ, j'ai souhaité que ce concours se tienne dans le creuset de notre République, à l'Assemblée nationale. Je voulais convaincre les enfants que l'art des mots et que les lieux de pouvoir sont accessibles à toutes et à tous. »

Pourtant, les portes de l'institution ne se sont pas ouvertes d'elles-mêmes. Pour cela, Madioula a su faire jouer son carnet d'adresses riche de journalistes, d'artistes, d'élus et de Jean-Marc Mormeck, ancien champion du monde de boxe et délégué régional aux Quartiers populaires de la région Île-de-France, parrain de cette deuxième édition.

L'implication des enseignants

Une fois le sésame pour l'Assemblée nationale obtenu, il fallait constituer un cercle pédagogique pour faire vivre le projet au sein des établissements scolaires. « L'accueil a été for-



© Louise Allavoine

« Beaucoup de fierté d'être ici »

Teddy Lussi,
professeur de Français au
Collège Rosa-Luxembourg



Pourquoi avoir participé à la préparation de ce concours ?

J'ai tout de suite trouvé la démarche intéressante. En tant que Professeur, je crois en la force pédagogique de ce genre d'événements dont se souviendront les élèves. Pour moi, les Jeux constituent un formidable support pédagogique parce qu'ils permettent d'aborder les questions de transformations urbaines, la diversité du monde ou encore l'égalité entre les femmes et les hommes.

Comment avez-vous trouvé vos élèves ?

Tendus, très tendus (rires...)... Impressionnés par le lieu. L'Assemblée nationale était évidemment une première pour eux. Ensuite, je les ai trouvés formidables tout au long de ce projet. Des réflexions en classe jusqu'au concours, ils ont été pertinents et solidaires.

Le fait que ce concours se déroule à l'Assemblée nationale semble central dans le projet...

Essentiel. J'ai vu dans leurs yeux, dans leur attitude toute la fierté qu'ils avaient d'être dans ces murs. C'est cette faim de citoyenneté, cette faim de République chez eux qui m'a profondément ému. Je suis donc partant pour la prochaine édition, bien sûr.

midable et des collègues professeurs se sont généreusement portés volontaires pour encadrer et conseiller les groupes d'élèves. »

C'est le cas d'Herveline Gazeau, professeuse d'Anglais au collège Alfred-Sisley, à L'Île-Saint-Denis, et de Teddy Lussi, professeur de Français au collège Rosa-Luxembourg, à Aubervilliers, qui ont accompagné les enfants pendant plusieurs mois. « Je me souviens de la tête des élèves et même celle des professeurs lorsque nous avons découvert la complexité du sujet », s'amuse Teddy Lussi. Et Herveline Gazeau d'ajouter : « Malgré la difficulté, les élèves se sont très vite appropriés le problème en explorant toutes les pistes et en évoquant des thèmes aussi délicats que le racisme, le sexisme ou l'homophobie dans le sport. Les débats entre les élèves ont été riches. Surtout, nous avons voulu que ce concours soit pour eux l'occasion de construire une pensée critique et qu'ils l'expriment avec leurs propres mots. »

Effectivement, ce concours a été, pour ces 88 élèves, un moment pédagogique et une expérience collective uniques. Un concours où l'essentiel était bien de participer entre jeunes citoyennes et citoyens à part entière.

H-C.T.



Citizen Ben

C'est en voyageant, et parfois très loin de la France que j'ai véritablement eu un coup de cœur pour ma terre de naissance, la Seine-Saint-Denis, le « 93 » comme on dit aujourd'hui. Et c'est précisément au Brésil, dans une favela de la *Zona Sul* (quartiers sud de Sao Paulo) que j'ai pris conscience de la chance d'avoir grandi dans un environnement populaire et que l'on dit parfois « sensible ». Ce jour-là, avec mes ami.e.s de la *Cooperifa* (collectif de poètes brésiliens), à 12 000 km de chez moi j'ai compris que « citoyen du monde » je l'étais déjà depuis longtemps et ce bien avant mes premiers voyages. J'étais chez moi et je suis chez moi partout où je vais.

Je suis né à Aubervilliers. Je m'en suis (un peu) éloigné un temps. J'y suis toujours revenu. J'ai fait un « bout » de lycée à Saint-Denis, j'y ai beaucoup travaillé plus tard, avec le *Café Culturel* notamment et le théâtre Gérard-Philipe.

J'ai enregistré mes premiers titres à Saint-Ouen et j'ai rencontré la mère de ma fille à La Courneuve. J'ai découvert et embrassé la culture *Hip-Hop* en bas de chez moi, sur les trottoirs d'Aubervilliers et ce n'est pas un hasard si après New York le *Hip-Hop* a trouvé ancrage sur ce territoire de brassage, ce « carrefour monde », la Seine-Saint-Denis : cousine éloignée de la *Big-Apple* (New York) américaine.

En plus de mon travail de création pour le slam, le théâtre et le cinéma, j'ai le bonheur, depuis une douzaine d'années, de représenter la francophonie au-delà des frontières de l'Hexagone. Moi, le fils d'immigrés algériens passé (brièvement) par les lycées *Le Corbusier* à Aubervilliers et *Paul-Éluard* à Saint-Denis, mon bac - 3 en poche, je suis devenu ambassadeur de la langue de Molière. Je n'en suis pas peu fier. Mais pour être tout à fait précis, je dirais que ce n'est pas « La francophonie » que je promeus lors de mes déplacements à l'étranger mais plutôt « Mes francophonies ».

La langue française est indivisible mais elle s'additionne, s'ajoute, se métisse aux autres mots, langues et expressions venues d'ailleurs, se dilue parfois mais en ressort toujours grandie. Il n'y a qu'à ouvrir un dictionnaire pour le vérifier, c'est (aussi) dans nos quartiers populaires, hauts-lieux de rencontres et de croisements linguistiques que les académiciens viennent prendre le pouls de notre langue plus

que jamais vivante puisque se renouvelant sans cesse. Aux pieds de la Basilique de Saint-Denis, dans les halls de la cité des 4000 de La Courneuve comme dans les allées du marché aux Puces de Saint-Ouen, « je t'aime ! » se dit plus couramment « j'te Kiff ! ».

Répondant à un appel à projet lancé par Plaine Commune l'été dernier, nous avons été retenus avec mon ami, le photographe Stephan Gladieu, pour réaliser 40 portraits reflétant ce pluralisme, cette variété d'origines géographiques et sociales telle qu'on peut la croiser dans nos rues et qui fait la vraie richesse de notre territoire ; sa population et les plus de 120 nationalités présentes sur l'agglomération.

Moi qui pensais bien connaître mon environnement, j'ai été littéralement bluffé par ce nouveau voyage au bout d'ma rue. Un voyage initiatique tel que j'aurais pu le vivre à l'autre bout du globe, en terre inconnue. Boire un thé au jasmin dans un temple Sikh un matin, partager un déjeuner avec Gerard et Véronique dans les jardins ouvriers de Villetaneuse, prendre le café avec un rabbin à Aubervilliers puis filer à La Courneuve pour un goûter aux Comores et finir la journée autour d'un barbecue avec les ami.e.s de la communauté haïtienne reste et restera un souvenir inoubliable, indélébile.

Avec ce beau projet (qui sera affiché sur les grilles du Stade de France fin mars), Stephan (Gladieu) et moi avons fait le tour du monde en moins de quatre-vingts jours et en quarante portraits.

Citoyen d'Auber, citoyen du monde...

Hocine Ben. 21.02.2020

« Même si le monde ne tourne pas rond, sous ma basket y'a un ballon, j'fais des quatrains avec les pieds, je joue la vie même sans crampons. »



© Stephan Gladieu

« Sous le béton la plage. »



© Stephan Gladieu

« Le monde est beau et vu de ma rue, même bien sapé se met à nu. »



« Toutes les bonnes choses ont une "faim", les yeux fermés je t'ai reconnu, tellement d'amour dans tes refrains qui font sourires aux inconnus. »



© Stéphan Glacieu

« Voyage au bout d'ma rue là où le monde tient sur mon trottoir. »



© Stéphan Glacieu

« Les gens qu'on dit "du voyage" pour moi ont tout compris, on m'a dit d'aller voir ailleurs c'est bien là que j'ai tout appris. »

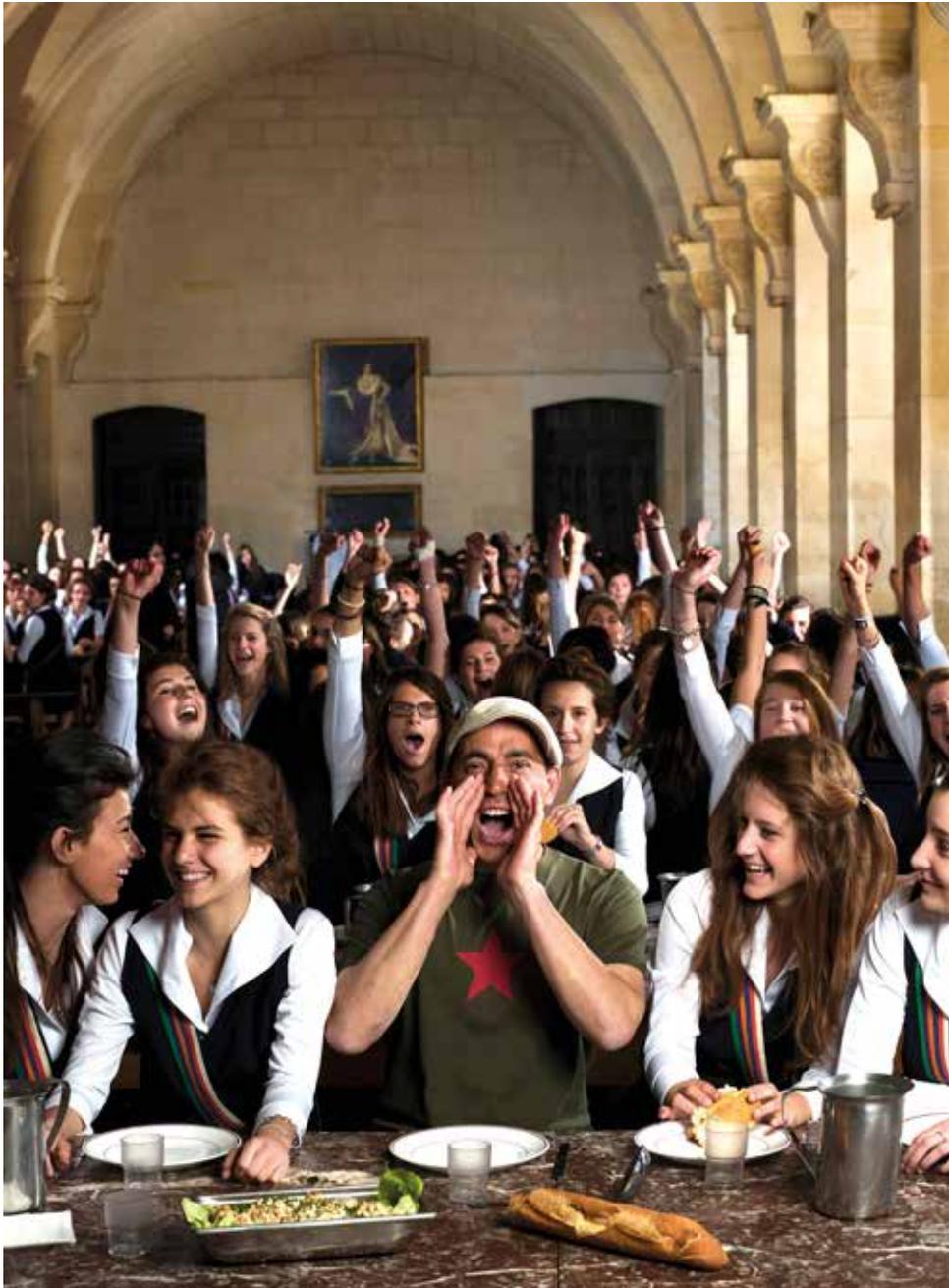


© Stéphan Glacieu



© Stéphan Glacieu

« J'emporterai ma cour jusqu'à plus loin que l'bout du monde, une enfance aux pieds des tours c'est grandir dans une mappemonde. »



© GLADIEU Stephan

La métaphore, ma langue maternelle...

« Aussi loin que je me souviens, ce sont d'abord les mots de ma mère qui m'ont fait aimer les mots. Mère-conteuse, maman-livre, elle ne ratait jamais une occasion de glisser à nos oreilles une poésie bédouine, un conte, un dicton ou simplement une chanson-poème issue de son très large répertoire de poésie orale. Les mots des "autres" m'atteignaient peu. Des mots utiles, fonctionnels. Des mots plats, sans reliefs et que je voyais en "noir et blancs" alors que ceux de ma mère étaient gourmands, tactiles et en couleurs. Et plus qu'une langue, c'est véritablement un langage qu'elle m'a transmis. »

« Projet Terre de création.

Photo prise dans le réfectoire de l'École de la Légion d'Honneur. »

« Pénétrer dans cette institution prestigieuse était pour moi comme la revanche d'un cancre.

C'était aussi la rencontre avec celui qui deviendra mon ami, le photographe Stephan Gladieu. »



© Camille Millerrand



« Ma cité labyrinthe, mon fil d'Ariane est fait de mots. Dans un français venu d'ailleurs tous mes poèmes sont tes marmots. »

Écouter Hocine Ben sur
#SoundCloud

Le vent se lève, il
faut tenter de vivre
La nuit j'la crève, avec les
mots pour uniques vivres

Quand une page se
tourne c'est l'existence
qui s'en retourne

Ne tourne pas les
talons quand le mektoub
fait une ristourne

J'ai pris le train-
train en marche et suis
sortis à la suivante

La vie rêvée des anges était
pour moi bien trop flippante

J'écris dans la marge avec
les mots parfois je triche

Même les portes de
Paname j'les ai ouvertes
au pied de biche

Il y a du Fanon sur
mon fanion et du Césaire
dans mes césures

Kateb dans mon cartable,
Sina toujours sur mon sillon

Ma prose est une fête je fais
tout pour qu'elle groove

Ce n'est pas nous qui
les cherchons c'est les
mots qui nous trouvent

J'ai parfois la prose
mélancolique devrais-
je donc m'en excuser ?

Les mots m'ont peut-être
donné ce que la vie m'a refusée

Un écha un écran un
écrin quand ça craint

C'est sur un terrain
vague que j'ai appris
la vie tout terrain

Manier les mots ce n'est
pas les manipuler

Soit tu te mets à poils soit
tu peux aller te rhabiller

Sur mes mots tu cogites sur
mes mots même tu dances

Surfer sur le Beat ce n'est
pas surfer sur les tendances...

Le vent se lève, cette drôle
de vie je vais la vivre

Reste du temps pour
une balade même s'il en
manque je serais ivre

Tant que l'eau coule
sous les ponts que dans
le fond d'un encrier

Je distingue le début
d'une phrase qui ne
demande qu'à vibrer

J'ai un moment cherché

la place qui pouvait
être la mienne

Je l'ai trouvé devant la
glace du miroir d'un HLM

Là où j'ai appris les mots
en apprenant à me taire

Un dimanche chez
les Ben c'était un
dimanche sur la terre

Ma cité labyrinthe, mon fil
d'Ariane est fait de mot

Dans un français venu
d'ailleurs tous mes poèmes
sont tes marmots

Même quand ta vie
prend l'eau, que tout
s'barre en barouf

Faut garder les pieds au
sec et les rêves waterproof

Moi j'ai saisi l'occasion
prenant place dans
un train de nuit

Quand tu sais d'où tu viens,
tu tends les bras vers l'infini

Alors j'ai fait promesse,
tenant la main ridée
de ma mère

Traverser la vie comme
elle traversa la mer...

Hocine Ben. Le vent se lève. Extrait. 2019

Je m'appelle Samia, à la fac on voulait m'appeler Sam
On ne retient pas mon patronyme à croire que le prénom fait la femme
Je ne me lisse pas les cheveux et pas mon genre de la boucler
Très loin de tes clichés, ni soumise ni refoulée

Je m'appelle Samia, ce n'est pas sur le calendrier
C'était le prénom de ma grand-mère née colonisée
À l'époque déjà les miennes étaient vues comme des proies
Aujourd'hui encore on me mate comme un tableau de Delacroix

Je m'appelle Samia, je vis ma vie comme bon me semble
Est-ce ma faute si au J personne ne me ressemble ?
Dans tes infos en contenu on parle toujours en mon nom
C'est devenu mon identité ça ne devait être qu'un prénom

Samia... La fille du « grand Saïd » et de la belle « petite Aïcha »
Ce que l'Histoire n'a pas digérée la mémoire le recracha
À l'école de la « Rue-Publique » bien trop de frères tournent en rond
Il y a des traumas qui ricochent sans même sauter de génération...

Hocine Ben. « Samia ». Extrait. 2019

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis
Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

LONGUE VIE À PLAINE COMMUNE !

Plaine Commune fête cette année ses 20 ans d'existence. Au moment de la laisser entrer dans l'âge adulte, il est nécessaire de rappeler combien l'action portée par cette coopérative politique a eu des effets bénéfiques pour l'ensemble des communes impliquées dans cette aventure collective. Pourtant nous revenons de loin ! En effet, notre géographie sociale et économique, la qualité de nos infrastructures, le manque de présence et de soutien de l'état avaient contribué à créer un certain sentiment d'abandon au sein d'une partie de la population. Mais depuis quelques années, les choses ont changé. Grâce à une action très forte de redynamisation et de valorisation des atouts de notre territoire, Plaine Commune connaît aujourd'hui une nouvelle dynamique et offre de réelles perspectives d'avenir à ses habitants.

Cette évolution, nous la devons bien sûr à l'engagement de tous les élus locaux, quelles que soient les tendances politiques, mais aussi à l'action résolue et au volontarisme du Président de notre institution depuis 2005 : Patrick BRAOUEZEC.

Au cœur d'une communauté de villes diverse et cosmopolite, il a œuvré pour que chacun puisse trouver sa place. Il a toujours fait preuve d'une grande capacité d'écoute, de respect, de tolérance et de sagesse. Avec intelligence et sensibilité, il a su structurer notre EPT – Plaine Commune pour l'adapter aux enjeux de demain.

Bien sûr tout n'est pas toujours parfait, et il existe de réelles marges de progrès pour rendre cet EPT plus efficace et plus opérationnel. Mais reconnaissons-le aussi et retenons-le pour l'avenir : l'union est toujours un combat.

Alors pour l'ensemble de son action, pour son optimisme, sa sincérité, sa volonté de toujours rassembler et fédérer, les élus du Groupe Centre, les Républicains et Indépendants tiennent sincèrement à lui adresser un grand MERCI.

Aujourd'hui, Plaine Commune est à la croisée des chemins. Le développement du Grand Paris et l'arrivée des JO 2024 constituent des opportunités que nous devons savoir pleinement saisir. Mais attention, ces perspectives doivent se traduire concrètement et bénéficier largement à nos habitants.

Forts de ce que nous avons construit ensemble et fidèles à cet esprit de coopération, c'est avec conviction que nous continuerons à agir au service de tous les habitants dans les mois et années à venir.



Patrice Konieczny,
président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES
RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

– **Vice-présidents** : H. Chevreau (maire
d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1^{er} adjoint
d'Épinay-sur-Seine)

– **Conseillers délégués** :

D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)

– **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) – F.
Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi,
J.-P. Leroy, E. Ponthier,
I. Tan (Épinay-sur-Seine) –
J. Mugerin (Stains)

GRUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

LA DERNIÈRE TRIBUNE

Mardi 25 février s'est réuni le dernier conseil territorial du mandat. À l'ordre du jour figuraient plusieurs dossiers importants qui engagent l'avenir de notre territoire sur le long terme par-delà même les échéances électorales locales en cours. On pourrait considérer, avec une pointe de cynisme, que la consultation démocratique qui va renouveler ou reconduire les instances de direction de nos villes en mars, ne constitue qu'une étape un peu formelle à franchir... Toutefois, l'exemple de cette dernière séance confirme que la relation élus/citoyens mérite d'évoluer. Si les élus ont la légitimité légale pour décider des orientations stratégiques de développement pour le territoire dont ils ont la responsabilité par délégation, ils ne peuvent aujourd'hui se dérober à la demande toute légitime des citoyens d'être véritablement associés au processus de décision. Le mandat qui s'achève aura montré une nouvelle fois, que cette exigence citoyenne qui implique que les élus soient humbles dans l'action pour être à l'écoute véritable de leurs concitoyens, n'aura pas su marquer d'avancée significative dans le fonctionnement démocratique de Plaine Commune. Car organiser des

réunions de « concertation » n'est pas en soi le gage d'une association réelle des habitants au processus de décision publique qui les concerne directement, si les élus qui les tiennent n'en respectent pas les règles élémentaires d'acceptation du débat contradictoire et ne se positionnent pas en tant que « facilitateurs ». Durant ces années, Plaine Commune n'aura pas su être une structure de proximité au plus près des habitants et des élus municipaux dans leur diversité, limitant le cadre de sa relation avec les villes aux seuls maires et à quelques élus choisis. Nous l'avons regretté et exprimé, mais notre parole est restée, dans les faits, au mieux ignorée. Au terme de ce mandat, nous souhaitons donc croire que les nouveaux élus qui siègeront et dirigeront Plaine Commune sauront faire évoluer les choses pour une démocratie locale renforcée.



Stéphane Privé,
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE
PARTI SOCIALISTE
DE GAUCHE :
Kola Abela, conseillère
territoriale déléguée,
Adeline Assogba,
conseillère territoriale

GRUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 57 21 –
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

LE 8 MARS COMME TOUS LES JOURS, MOBILISÉ.E.S POUR LES DROITS DES FEMMES !

Tous les trois jours, une femme meurt sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint. 84 000 viols ou tentatives de viols ont lieu chaque année, 32 % des femmes ont déjà vécu une situation de harcèlement sexuel ou d'agression sur le lieu de travail, il y a 23 % d'écart de salaires entre les femmes et les hommes ; 30 % des femmes sont à temps partiel contre 8 % des hommes ; il y a seulement 3 % de femmes présidentes d'entreprise ; on retrouve 65 % de garçons dans les filières universitaires scientifiques et sportives.

Ce sont là des faits bruts qui montrent les violences et les inégalités qui subsistent entre femmes et hommes.

Il faut prendre ces sujets à bras-le-corps, comme le font ces femmes qui affichent sur les murs les discriminations qu'elles subissent. Avec les élu.e.s de notre groupe nous sommes particulièrement attentifs à ces questions. C'est l'une des raisons de

GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet –
93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.

Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

ON EST CHAUD, CHAUD, PLUS CHAUD QUE LE CLIMAT !

Lors du dernier Conseil de Territoire du mandat nous avons adopté le Plan Climat Air Énergie Territorial avec pour ambition d'accélérer nos engagements pour répondre à l'urgence climatique tout en s'inscrivant résolument dans le projet politique et social du territoire. En renforçant la prise en compte des enjeux de la qualité de l'air et de l'adaptation aux changements climatiques. La mobilisation des acteurs du territoire est également indispensable. Nous devons relever le défi de la transition écologique sur notre territoire en œuvrant pour un urbanisme plus soutenable afin d'être cohérents avec les engagements pris pendant la COP21.

Les catastrophes environnementales s'accroissent, le dérèglement climatique est désormais un fait indiscutable, après des années de dénégation. Il est regrettable, par exemple, que les constats unanimes, partagés par les États signataires des Accords de Paris, en 2015, n'aient pas été suivis d'effets. La trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre n'est malheureusement toujours pas engagée au plan national.

La société civile s'empare de ce sujet à travers de nombreuses mobilisations en France mais aussi dans le monde entier, où la jeunesse s'illustre, en montrant à la fois son état de maturité et sa détermination à préserver son droit légitime à bénéficier d'un environnement qui puisse continuer à porter la vie.

Nous appelons à la mobilisation générale pour la marche du climat le 14 mars 2020 organisée à l'appel d'Alternatiba et d'autres organisations de la société civile.

L'enjeu est vital, il s'agit tout simplement de préserver notre planète pour les générations futures.



Essaid Zemouri

Vice-Président Plaine Commune.

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS, EST COMPOSÉ DE :

Vice-présidents : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis) ; Essaid Zémouri (Saint-Denis)

Conseillers territoriaux délégués :

Dominique Carré (Pierrefitte), Président du groupe

Conseiller(e) territoriaux : Kader Chibane

(Saint-Denis), Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin, (Stains), Hackim Rachidi (Aubervilliers).

notre mobilisation contre la réforme des retraites qui risque d'aggraver les discriminations de genre. Les femmes seront les premières victimes de cette réforme.

Nous tenons à rappeler qu'à travail égal les femmes doivent être payées à salaire égal. Il faut sanctionner plus lourdement les employeurs qui ne respectent pas cette simple égalité. Il faut aussi et surtout des mesures urgentes d'égalité réelle avec par exemple l'extension du congé maternité, des politiques publiques de l'enfance émancipatrices permettant à toutes de travailler.

Et puisque nous sommes en période électorale nous sommes également attentifs à la place des femmes en politique. Il y a seulement 8 femmes maires dans le 93, nous sommes fières que deux d'entre elles soient membres de notre groupe.



Carinne Juste, présidente du groupe

LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Aubervilliers : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua –

Marie Kouame, Anthony Daguet, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau,

Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni

Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec,

Fabienne Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle,

Patrick Vassallo, David Prout, Laurent Russier, Martine Rogeret

Saint-Ouen : Frédéric Durand, Jacqueline Rouillon.

Stains : Karina Kellner, Azzedine Taïbi

Villetaneuse : Carinne Juste, Khaled Khaldi

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

UNE FIN DE MANDAT À L'AUBE DE NOUVEAUX DÉFIS

Les élections municipales des 15 et 22 mars marqueront la fin de l'actuel mandat et le départ de Patrick Braouezec, Président de Plaine Commune depuis 2005. Malgré les divergences parfois vives que nous avons eues avec lui, nous constatons que le développement de notre territoire doit beaucoup à sa vision et sa ténacité. De l'implantation du Stade de France à l'organisation des JOP 2024 en passant par la construction en cours du Grand Paris Express, il a en effet su, avec d'autres, faire de notre agglomération un lieu incontournable de la métropole polycentrique.

Le bilan de ce mandat reste malgré tout contrasté, notamment sur les questions d'entretien des espaces publics et de gestion des déchets. Sur ces sujets, nous n'avons eu de cesse pendant 6 ans de remonter les dysfonctionnements subis par les habitant.e.s et de dénoncer les conséquences écologiques désastreuses des nouvelles modalités de collecte.

Concernant le développement urbain et économique, nous regrettons que ces 6 dernières années n'aient pas non plus permis de rééquilibrer les différences entre le nord et le sud de Plaine Commune tandis que sur les enjeux écologiques, nous déplorons que le Plan Climat Air Énergie, voté par l'EPT le mois dernier, fasse l'impasse sur l'objectif de neutralité carbone à horizon 2050 comme le prévoit pourtant l'accord de Paris.

De façon plus générale, Plaine Commune, dans son fonctionnement comme dans ses priorités politiques, reste trop éloigné des préoccupations des citoyen.ne.s. La propreté des espaces publics ou la politique de lecture publique, qui sont pourtant au cœur des compétences de notre agglomération, n'ont ainsi jamais fait l'objet de véritables débats politiques.

Alors qu'il nous faudra obtenir au plus vite des garanties sur une juste répartition des ressources métropolitaines pour le territoire, nous porterons, ces 6 prochaines années, l'ambition de remettre le quotidien des habitant.e.s au cœur de l'action de Plaine Commune.



Corentin Duprey,

président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade

et André Joachim

Les conseillers délégués :

Fanny Younsi et François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad, Stéphane

Troussel, Adrien Delacroix,

Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin



Chauffage Maintenance Ventilation Plomberie

24, rue Émile Augier
93300 Aubervilliers
TÉL 01 48 33 74 65
FAX 01 48 33 39 95

MAISON FONDÉE EN 1958
OPQCB - AGRÉ GDF



emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.
www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende
Tél. : 01 71 86 38 10
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 14h-17h
Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine
Tél. : 01 71 86 31 50.
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV
3, rue de la Procession
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 48 13 13 20
Horaires d'ouverture : 9h-12h/14h-17h.
fermeture le jeudi matin.

Stains

87, avenue Aristide-Briand
Tél. : 01 71 86 35 40
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00
Horaires d'ouverture : 9h-12h30
13h45-17h. Du lundi au jeudi,
fermeture vendredi.

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli.e et orienté.e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :
www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

www.plainecommune.fr/allo-agglo



tél 0 800 074 904

*APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE

web plainecommune.fr

app [plainecommune](http://plainecommune.fr)



Les Quartiers de



l'alternance

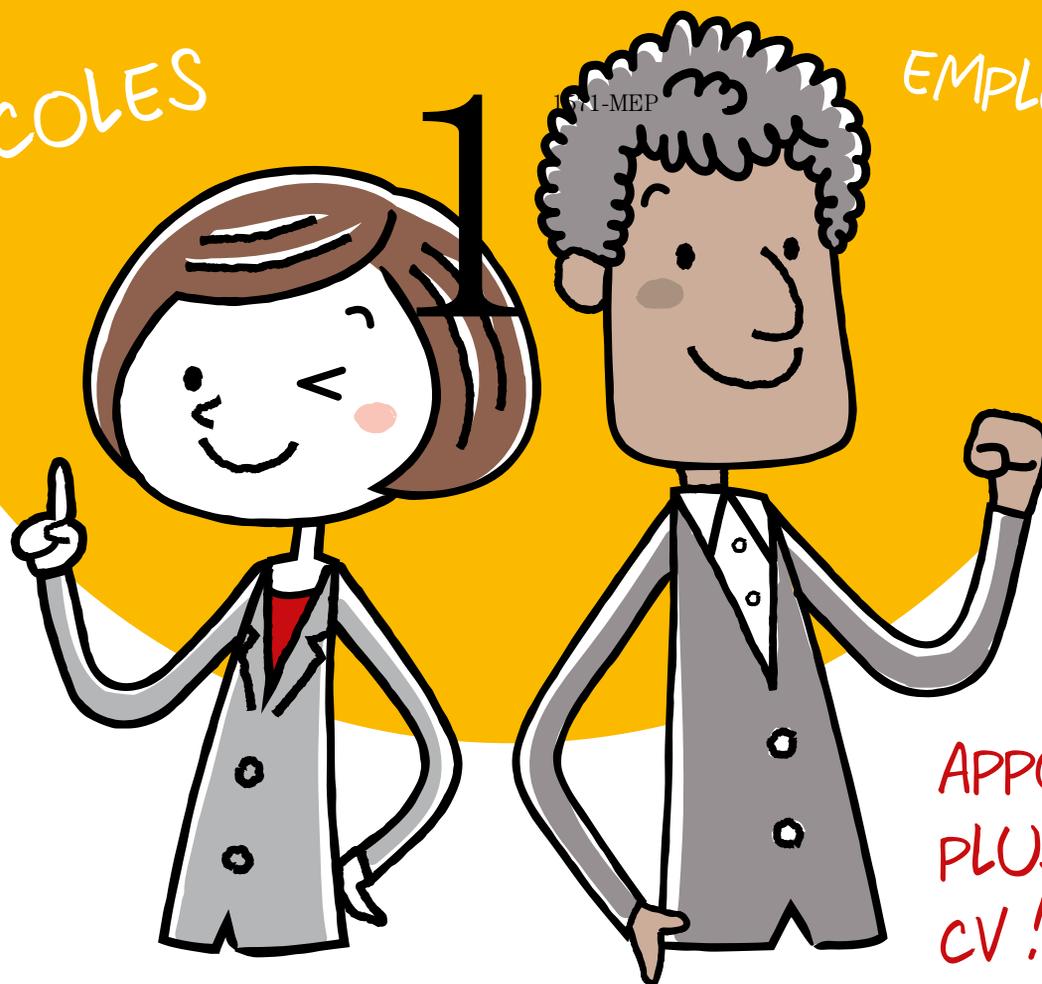
2020

FORMATIONS

ENTREPRISES

ÉCOLES

EMPLOIS



APPORTEZ
PLUSIEURS
CV!

Venez rencontrer les entreprises sur place et concrétiser votre projet d'apprentissage ou de professionnalisation

MERCREDI 25 MARS

> Épinay-sur-Seine

VENDREDI 24 AVRIL

> Saint-Denis

MERCREDI 13 MAI

> Aubervilliers

Plan d'action alternance de Plaine Commune

Tous les détails de ces rendez-vous sur plainecommune.fr

